TADMAIT

Yennayer 2955 : l'éducation, la fête, le sport et les... cadeaux

Le nouvel an agricole amazigh, yennayer 2955, n'est décidément pas comme les autres cette année à Tadmaït (17 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou) ; en témoignent les activités prévues à cette occasion par les associations locales, notamment la Ligue sport pour tous et de proximité et Agmir N'tleli.

Le programme tracé à cet effet renferme des tournois de pétanque, de football, des expositions de livres et d'objets d'art traditionnel, des projections de films documentaires, du folklore (Idebbalen), le tout clôturé par l'offre, mercredi après-midi, d'un grand couscous spécial Yennayer en l'honneur des participants et des invités.

Les lieux de déroulement de ces activités sont notamment le boulodrome de la gare, le stade du Chahid-Aïboud, le parcours du boulevard Amirouche, le stade communal, le siège de l'association culturelle Agmir, la salle de cinéma Mouloud-Mammeri et enfin l'école primaire du centre-ville de Tadmaït.

Après le coup d'envoi des tournois de pétanque et de football, c'est le tour du cross scolaire qui a rassemblé, vendredi, quelque 200 à 250 enfants, âgés de 10 à 15 ans, venus des écoles primaires de la commune, au parcours du boulevard Amirouche dont le point de départ est tracé au village Akbou et l'arrivée à la place de la mairie (2500 mètres environ).

Les secours et la sécurité avec le jalonnement du parcours ont été assurés respectivement par la Protection civile et la garde communale. Le coup d'envoi du cross a été donné en présence du représentant de la Fédération nationale et la ligue de wilaya de sport pour tous et de proximité. Répartis en trois groupes, les cinq premiers de chaque palier de cette course scolaire recevront des cadeaux d'encouragement à la clôture de la fête.

Avec le précieux concours du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), la manifestation est organisée sous le haut patronage du wali de Tizi-Ouzou, en collaboration avec le CIAJ (Centre d'information et d'animation des activités de jeunes) et la daïra de Draâ Ben-Khedda.

L'organisateur de la manifestation a enregistré de "précieuses aides" venant, notamment, outre du HCA, de la maison Lahlou de Draâ El-Mizan (producteur de couscous maison), de la Cotitex-CTO de Draâ Ben-Khedda, de la laiterie Amine de Bordj Menaïel (Boumerdès) et du journal *Le Soir d'Algérie.*

M. Omar Meziane, président de la Ligue sport pour tous, un pompier de profession et bénévole en toute circonstance de bienfaisance, estime : "Malgré que nous soyons jeune de création, notre ligue a réussi à remplir le vide sportif dans notre commune. Nous aspirons à faire vivre et inculquer à notre jeunesse la pratique du sport, rien que le sport, jusque dans les veines, en nous éloignant autant que faire se peut de tout signe de magouille..." "Puisque Yennayer est une fête célébrée à travers toute l'Algérie, il est de notre devoir de ne pas oublier cette date historique, d'autant plus que nous sommes une association culturelle", estime, pour sa part, le président de Agmir N'Tleli, M. Kamal Amroun, également vice-président de la Ligue sport pour tous.

Cette dernière tient à exprimer ses vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation historique, en demandant aux autorités d'être toujours présentes avec leur aide auprès de la jeunesse en général, qui représente, pour Tadmaït, plus de 70 % de la population. Déplorant "le manque d'infrastructures sportives dans notre commune", la Ligue sport pour tous de Tadmaït ne possède même pas de local pour exercer ses activités et mener à bien sa mission.

Salah Mohand-Saïd

BOGHNI

Les élèves non voyants en difficulté

A peine hauts comme trois pommes et déjà des lunettes noires et des cannes blanches. La nature leur a certes ôté la vue mais leur a insufflé cette rage de vivre et d'apprendre une qualité qui se fait malheureusement bien rare de nos jours. Eux, ce sont les enfants non voyants qui, faute de recouvrer la vue, courent derrière la lumière du savoir.

A Boghni, ils sont une dizaine d'élèves à suivre, bon an, mal an, leur scolarité à l'école des non-voyants de Boukhalfa, localité distante de 40 km. Si leur handicap n'a en rien entamé leur détermination, il reste qu'ils butent sur le mur de l'indifférence des autorités qui, le moins que l'on puisse dire, n'est pas pour leur faciliter les choses.

L'association des non-voyants de Boghni tient, en effet et à nouveau, faut-il le souligner, à déplorer les difficultés que rencontrent ces enfants dans leurs déplacements pour rejoindre leurs établissements respectifs, et ce, en raison de l'absence d'un moyen de transport qui aurait pu être mis à leur disposition. C'est ainsi que leurs parents, pour la plupart de condition sociale modeste, se voient dans l'obligation de débourser 400 DA par enfant et par semaine pour couvrir les frais de transport alors que l'association se doit d'affecter un accompagnateur à chaque déplacement avec son lot de risques et de désagréments. C'est pourquoi cet appel pressant, ce cri de cœur, à l'adresse de la Direction de l'action sociale (DAS) de Tizi-Ouzou et l'APC de Boghni pour doter l'association d'un minibus ou tout au moins pour la prise en charge du transport de ces petits bouts de chou qu'il serait injuste de priver d'une formation qui leur ouvrira les portes du monde du travail et de l'insertion.

Le représentant de l'association des non-voyants de Boghni a d'ailleurs saisi l'occasion de la visite du wali de Tizi-Ouzou dans la daïra pour interpeller les autorités à propos de la situation des non-voyants, en particulier, et des handicapés de la localité, en général. Il a, à ce titre, relevé que les promesses du président de la République de prendre en charge la frange des handicapés n'est pas suivie concrètement sur le terrain.

Il a cité pour exemple le cas de son association qui ne dispose pas de local et qui est obligée de recourir à la location pour abriter ses activités.

Dans sa réponse, le wali a montré sa disponibilité à remédier à la situation, il faut espérer qu'elle se traduise dans les faits.

Azwaw Aït Y.

PUBLICITE

DRAA-BEN-KHEDDA

Découverte d'un nouveau-né dans une carcasse d'habitation

Un nouveau-né de sexe féminin et vivant, abandonné sous une rampe d'escalier d'une carcasse en construction au niveau de la Cité Nouvelle de Draâ-Ben-Khedda, a été découvert mardi dernier vers 15 h, apprend-on de sources sûres. Ce sont les cris du bébé qui ont attiré l'attention des riverains qui alertèrent aussitôt les services de sécurité, ont indiqué des témoins dans le quartier. Après constat, les services de police ont immédiatement saisi la Protection civile de Draâ-Ben-Khedda, qui évacua aussitôt le bébé vers la clinique Sbihi de Tizi-Ouzou. L'enfant était en bonne santé, a-t-on indiqué de source policière.

Les services de la police judiciaire de Draâ-Ben-Khedda sont actuellement à pied d'œuvre pour l'identification des parents du bébé.

S. M. S.

BLIDA

Une policière se tue par accident

Une policière, agent de la circulation à Blida, s'est tuée par accident, mercredi dernier vers 17 heures, apprend-on auprès de ses voisins habitant la cité Ben-Boulaïd.

Et, les automobilistes habitués à son sourire légendaire n'auront plus l'occasion de la revoir au rond-point de Baba-Essebt.

En effet, la jeune policière répondant au nom de Nabila B., 25 ans, a été surprise par une balle sortie de son arme au moment où elle effectuait son entretien dans son domicile, et ce, en présence de ses sœurs. Touchée à la tête, elle succomba à sa blessure. Le comble est que le voisin qui a accouru pour la secourir, âgé de 25 ans lui aussi, est mort également le même jour des suites d'une électrocution. Ils ont été enterrés vendredi dernier en présence d'une foule nombreuse.

M. B.

PUBLICITE